

De l'ouverture des États Généraux de 1789 à l'ouverture du Grand Débat National de 2019

dimanche 6 janvier 2019, par [René MERLE](#)

Déformation d'historien une fois encore, sans doute, les propos lénifiants mais arrogants sur le fond de notre Président m'ont rappelé ce que déclara notre Bon Roi Louis XVI, à l'ouverture des États Généraux, le 5 mai 1789. Prenez donc la peine de repérer dans ce discours tout ce qui évoque le discours de ce 31 décembre : propos et événements...

« Les esprits sont dans l'agitation [1] ; mais une assemblée des représentants de la Nation n'écouterait sans doute que les conseils de la sagesse et de la prudence. Vous aurez jugé vous-même, Messieurs, qu'on s'en est écarté dans plusieurs occasions récentes ; mais l'esprit dominant de vos délibérations répondra aux véritables sentiments d'une Nation généreuse, et dont l'amour pour ses Rois a toujours fait le caractère distinctif : j'éloignerai tout autre souvenir.

Je connois l'autorité et la puissance d'un Roi juste au milieu d'un peuple fidèle et attaché de tout temps aux principes de la Monarchie : ils ont fait la gloire et l'éclat de la France ; je dois en être le soutien, et je le serai constamment.

Mais tout ce qu'on peut attendre du plus tendre intérêt au bonheur public, tout ce qu'on peut demander à un Souverain, le premier ami de ses peuples, vous pouvez, vous devez l'espérer de mes sentiments.

Puisse, Messieurs, un heureux accord régner dans cette assemblée, et cette époque devenir à jamais mémorable pour le bonheur et le prospérité du royaume ! C'est le souhait de mon cœur, c'est le plus ardent de mes vœux, c'est enfin le prix que j'attends de la droiture de mes intentions et de mon amour pour mes peuples. »

On connaît la suite, et comment, in fine, la Monarchie fut balayée...

Notes

[1] Le Roi fait ici allusion aux révoltes antinobiliaires et frumentaires qui avaient agité plusieurs provinces en mars-avril, et entraîné la constitution spontanée de « gardes bourgeoises », maîtresses des cités